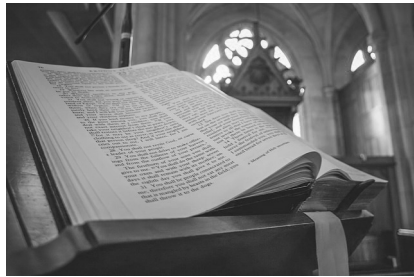


**Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 11 JUILLET 2021  
*15<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire, B***

**HOMÉLISTE : Père Marc-André Gingras m.s.c.**

Mes bien chers amis,

« C'est le début d'un temps nouveau ». Nous connaissons tous ces mots, que nous avons chantés bien des fois, en chœur et avec cœur, au début des années 70! Aujourd'hui, 50 ans plus tard, nous sommes bien loin de ce « temps nouveau » que décrivait la chanson... Mais **nous sommes certainement à l'aube d'un autre « temps nouveau »**. Et sans pouvoir définir encore clairement ce qu'il sera, nous pressentons déjà que beaucoup de choses vont changer.

Nous sommes à la fin de la pandémie. Nous l'espérons à tout le moins. Et c'est le temps d'un nouveau départ, tant pour la société civile que pour l'Église. Le temps est venu de reprendre les activités que la pandémie nous a obligés à « mettre sur pause » pendant de longs mois. Cette relance nous amènera sans doute à faire les choses autrement, à vivre quelque chose de nouveau, de différent. Et c'est un peu ce que Jésus propose à ses disciples dans l'évangile d'aujourd'hui.

*Jusqu'ici, les Douze l'avaient simplement suivi. L'heure est maintenant venue pour eux de partir en mission. Jésus les envoie « deux par deux », pour que leur témoignage soit encore plus crédible. Et ils devront partir « légers » : sans pain, ni sac, ni monnaie, ni vêtement de rechange. Jésus ne leur concède que ce qui peut faciliter leur marche : un bâton et des sandales. Il les envoie proclamer la Bonne nouvelle. Il les encourage à aller aux « périphéries », comme dirait le pape François, qui souhaite une « Église en sortie ». Et il leur donne toute sa confiance.*

\*\*\*

**Oui, Dieu fait confiance à ceux et celles qu'il envoie.** Le prophète **Amos**, qui nous est présenté dans la première lecture, en est un parfait exemple. Ce dernier a vécu au 8<sup>ième</sup> siècle avant Jésus-Christ, une époque marquée par la prospérité en Israël, mais aussi par la corruption et l'infidélité. Au prêtre qui lui demandait

d'aller prophétiser ailleurs, Amos a répondu : « Je n'étais ni prophète ni fils de prophète; j'étais bouvier et je soignais les sycomores. Mais **le Seigneur m'a saisi...**, et c'est lui qui m'a dit : « Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël. » Dieu l'a « saisi » pour parler en son nom et appeler son peuple à la conversion. Et Amos a répondu oui. Il ne pouvait pas se soustraire à la mission qui lui était confiée, et il s'est engagé, même s'il se sentait seul. Car, il savait que Dieu serait avec lui.

\*\*\*

**Le psaume 84**, qui fait suite à la 1<sup>ière</sup> lecture, exprime d'ailleurs très bien ce besoin de Dieu que nous ressentons tous, quelle que soit la mission qui nous est confiée : « Fais-nous voir, Seigneur ton amour, et donne-nous ton salut ».

\*\*\*

Dans sa lettre aux Éphésiens, **saint Paul** se réjouit pour sa part de tous les bienfaits dont nous comble le Dieu Trinité : « Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde... Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté..., qui est de mener les temps à leur plénitude, de récapituler toutes choses dans le Christ... ».

Récapituler et transformer le monde. C'est un idéal de vie. Un grand projet qui nous dépasse, me direz-vous. Et pourtant, ça donne un sens à notre vie chrétienne. La pandémie nous a révélé notre vulnérabilité, notre fragilité. En 2019, un virus a fait irruption dans le monde et a tout bousculé sur la planète. Après des mois de crise, on sent vraiment l'urgence d'un retour à la normale pour nous et pour le monde. On a besoin de passer de la peur à l'espérance. Pour y arriver, chacun, chacune a sa part à faire. Et saint Paul nous rappelle ici qu'une force supplémentaire nous est accordée à nous, chrétiens. Cette force, c'est la présence de l'Esprit Saint.

\*\*\*

Depuis quelques années, on parle beaucoup dans l'Église de **nouvelle évangélisation**. Dans notre diocèse, celui de Québec, le Cardinal Gérald Cyprien Lacroix y revient très souvent. Cette évangélisation nouvelle devra s'ajuster à l'après-pandémie et se faire sous la mouvance de l'Esprit. On parle de réorganisation des paroisses en vue de la mission. Et on met aussi l'accent sur la Parole de Dieu comme fondement de ce nouveau départ.

Déjà, en 2019, le Cardinal invitait les communautés chrétiennes privées de l'Eucharistie à se rassembler pour partager la Parole de Dieu et leur désir de transmettre la foi. Ces **célébrations de la Parole** ont permis de découvrir la présence du Christ tout autant dans la Parole que dans le pain eucharistique. À l'automne 2020, un autre projet nous a été proposé : celui des **Maisonnées**, pour développer, à l'exemple des premières communautés chrétiennes, des réseaux de communion fraternelle à partir de la Parole de Dieu et sous l'inspiration de l'Esprit Saint.

\*\*\*

Comme le dit le Père Jean-Yves Garneau, « **l'évangile est un processus complexe qui demande à être repensé et adapté constamment**, compte tenu du temps dans lequel on vit et de la culture dans laquelle l'Évangile sera ensemencé. Il existe cependant des points de référence stables que Jésus a pris soin de léguer à son Église et qui nous ont été rappelés aujourd'hui. Ces points de référence ne disent pas tout de l'évangélisation, mais ils pointent le doigt vers des réalités à ne pas oublier quand on a le souci de communiquer aux autres la foi que l'on a soi-même gratuitement reçue et qui donne sens à notre vie ». (1)

\*\*\*

**Il importe d'abord et avant tout d'être solidaires. Car l'évangélisation nous concerne tous.** On a longtemps cru que cette mission était réservée aux prêtres, aux religieux et aux religieuses. Mais il n'en est rien. Ce sont tous les baptisés qui sont appelés à travailler en solidarité

pour annoncer le Royaume. Religieux ou laïcs, nous sommes tous baptisés. Le baptême est notre carte d'identité. Et notre mission est d'oser nous dire, d'oser affirmer notre foi avec respect et délicatesse. Aujourd'hui, la société dans laquelle nous vivons n'est guère croyante. Notre propre territoire est devenu un pays de mission. Et l'Église québécoise a besoin de nous pour aller proclamer la bonne nouvelle. Pour témoigner des valeurs chrétiennes et rendre compte de l'espérance qui nous habite.

**Témoigner, c'est exigeant, mais c'est aussi stimulant.** Le témoignage fait partie intégrante de l'évangélisation. Et il est important que des gens témoignent publiquement de cette foi qui les fait vivre. Mais pour témoigner et évangéliser, il ne suffit pas de parler. Nos gestes parlent tout autant que nos paroles. Et peut-être même davantage. D'ailleurs, avant de prêcher, il importe de se convertir, nous le savons. La première des conversions, et sans doute la plus difficile, est certainement d'arriver à vivre en conformité avec sa parole. Et cette conversion est essentielle si l'on veut être vrai et authentique.

**Pour évangéliser, il importe aussi de devenir une « Église en sortie »,** comme nous le demande le pape François. De sortir de nos maisons. De ne pas nous contenter d'aller à l'église. D'oser témoigner de notre foi auprès de nos voisins ou dans nos milieux de travail. Lorsque nous arrivons à parler en vérité de ce qui nous habite, nous avons toutes les chances d'être accueillis. Et si nous ne le sommes pas, la consigne de Jésus est claire : n'insistez pas. « Partez et secouez la poussière de vos pieds », dit-il aux disciples. Ce sera votre façon de témoigner.

**L'évangélisation est une mission à la fois personnelle et communautaire.** « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples », nous dit Jésus. Cette invitation à aimer est tout le contraire d'un repliement sur soi. Quand Jésus appelle, c'est toujours pour envoyer « deux par deux », et pour faire grandir l'amour.

\*\*\*

La mission que Jésus confie à ses disciples n'est pas de tout repos. Ceux-ci doivent inviter à la conversion et proclamer la Bonne Nouvelle. Celle-là même que Jésus a prêchée tout au long de sa vie. Et ils ne doivent jamais oublier qu'ils sont envoyés pour faire reculer les frontières du mal et de la haine. Après la mort de Jésus, le ton va changer. Les disciples proclameront alors que Jésus est vivant.

Le Seigneur a « saisi » Amos et les Douze, et il les a rendus capables de ce qu'ils n'auraient jamais pu faire par eux-mêmes. Aujourd'hui, c'est nous qu'il envoie deux par deux témoigner de notre espérance. Soyons dignes de la confiance qu'il nous fait et appuyons-nous sur lui pour devenir à notre tour des témoins crédibles!

Amen.

Marc-André Gingras, msc  
11 juillet 2021

(1) Jean-Yves Garneau, Parles de vie, Année B p. 168

---

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3**

**Téléphone: 514-524-8223**

**Adresse courriel: [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)**

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site  
web  
[jour-seigneur.ca/fr/homelies](http://jour-seigneur.ca/fr/homelies)**

---